

Jean-Luc Marcastel, la science-fiction *made in Cantal!*

Quelques mois avant la sortie de son prochain livre, nous sommes allés à la rencontre de Jean-Luc Marcastel...

Qui est Jean-Luc Marcastel ?

Jean-Luc Marcastel, écrivain français, nous envoie dans le monde imaginaire auvergnat. Agé de 47 ans, il écrit des histoires fantastiques remplies de légendes, anecdotes médiévales de sa région natale : la Haute-Auvergne. Professeur d'histoire-géographie auparavant, Marcastel a tous les critères pour nous faire changer le monde. Dans la plupart de ses livres tels que *Un monde pour Clara*, *Louis le Galoup*, il s'intéresse aux événements climatiques, sociologiques plus particulièrement à l'écologie. Grâce à ses romans, le monde actuel nous apparaît comme un compte à rebours dont il faut résoudre les problèmes pour l'arrêter.

Adressé à tout lecteur, jeunesse comme adulte chacun y trouve son plaisir.



« C'est l'écriture qui m'est rentrée dedans »

« Ecrire c'est comme faire de la cuisine. »



Lire, c'est quoi?

Une nécessité. De la nourriture pour la tête, pour l'esprit. Il faut savoir qu'un lecteur n'est pas forcément écrivain, mais un écrivain est forcément lecteur, ça marche ensemble. Tous les soirs, je lis. Même s'il est tard, que je rentre d'une soirée, hop pendant 10 min je lis. J'ai commencé à lire à 9 ans. C'est un grand moment d'évasion.

Quelles sont vos influences?

J'essaie le plus possible d'être ouvert. Sinon, je ne serais que dans l'imaginaire. Ecrire, c'est comme faire de la cuisine. Ne lire qu'un seul type de livres, c'est faire de la cuisine mais seulement avec des carottes, on se prive du reste. Sinon, je lis pas mal d'auteurs américains comme Lovecraft, James Ellroy, Abraham Merritt... Puis au niveau cinématographique, je fais partie de la génération *Guerre des Etoiles*.

Pourquoi écrire pour la jeunesse?

Je ne me pose pas la question pour qui j'écris. J'écris et c'est après coup que le choix du public est fait. Mais je n'aime pas trop les étiquettes, c'est trop subjectif, c'est un truc de libraire pour savoir où ils doivent ranger leurs livres, dans quels rayons.

TeenActu : Comment êtes-vous entré dans l'écriture?

J-L Marcastel : C'est l'écriture qui m'est rentrée dedans. Quand j'étais petit, je lisais des BD et un jour mon père est venu me voir en disant « Arrête de lire des BD, va à la bibliothèque et prends un livre, un roman! » J'ai adoré et j'ai commencé à lire beaucoup. C'était chouette mais ce n'était jamais moi le héros... Du coup j'ai commencé à écrire des histoires en me mettant en scène avec ma famille et mes amis. J'ai une tante qui a mon âge ; on a été élevé comme des frères et sœurs. Petit, j'étais souvent chez elle. Un jour elle m'a raconté un de ses rêves, un truc complètement fou, une histoire de temple qui a poussé dans notre jardin et des extra-terrestres qui nous attaquent. Bref, j'ai mis ce rêve à l'écrit, elle l'a lu et elle m'en a fait écrire d'autres. Puis petit à petit, j'ai arrêté de me mettre en scène.

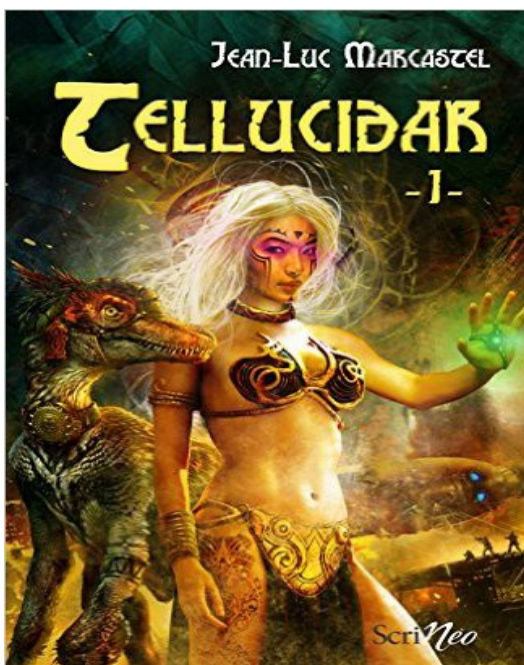
Où trouvez-vous votre inspiration?

Partout, tout le temps. Un auteur est une éponge, j'aspire tout ce qui est autour de moi, les bons moments comme les mauvais. Si ça se trouve, vous vous retrouverez un jour dans un de mes livres, qui sait ?

L'inspiration est-elle toujours présente ?

Oui, même quand dans la vie ça ne va plus, l'inspiration fonctionne toujours. On s'y réfugie, on y déverse tout, ses peurs, ses colères. Si quelqu'un m'a énervé la journée et que le soir, dans mon histoire, j'ai besoin d'un personnage qui tombe dans un trou avec des serpents, vous vous imaginez bien qui ça va être. Comme ça le lendemain, je suis soulagé, je me suis défoulé mais tout le monde va bien (attention, cependant, la parole s'envole, les écrits restent). Je peux détruire la Terre en deux lignes et la reconstruire en trois lignes. Vous vous imaginez combien coûterait une bataille avec 300 figurants au cinéma ?! Moi je n'ai besoin que d'un stylo!

Sorti le 28/01/2016 :



« L'inspiration fonctionne toujours »

Il vous arrive parfois d'avoir envie d'arrêter d'écrire?

Parfois, il y a du découragement, je me demande pourquoi je fais tout ça, pourquoi tous ces sacrifices, mais pourtant j'y retourne. J'ai besoin d'écrire. Je ne sais pas, quand j'écris, j'ai cette impression d'avoir un talent. Je me dis qu'en quelque sorte je fais rêver les gens. Je sers à ça dans ma vie, donner du rêve aux gens. Et c'est largement suffisant.

Du coup vous vous considérez comme un auteur engagé?

Je ne sais pas... Non, plutôt comme un libre penseur. Je ne sais même pas où j'en suis en politique. Je pense que rien n'est ni tout blanc ni tout noir. Le plus important est de ne jamais laisser les gens réfléchir à notre place, ne jamais abdiquer la réflexion.

« Ne jamais abdiquer la réflexion »

Prochain projet ?

J'écris actuellement un polar ésotérique style *Da Vinci Code*. L'histoire se déroule à Aurillac.

Autrefois, un petit berger nommé Gerbert que l'on avait trouvé très intelligent avait été envoyé à cette abbaye pour être éduqué. Il avait ensuite été envoyé dans un monastère en Espagne, puis il est devenu Pape en l'an mille, un pape savant. C'est lui qui a ramené les chiffres arabes en Europe (sauf le zéro, car il était dur pour sa communauté de croire et comprendre l'existence du néant). Il y a beaucoup de légendes sur lui. Une d'entre elles raconte que lors d'un voyage en Asie, il aurait acquis une tête en métal qui répond à toutes les questions par oui ou non. Mon histoire parle de l'exploration de cette abbaye et de la découverte de cette tête en métal par un jeune parisien.

Ses prochaines rencontres :

-Genève, salon du livre et de la presse du 27 avril au 1er mai 2016

-Belgique, Foire du livre à Bruxelles

TeenActu